

NOUY Marie Louis (1902-)

• Éléments biographiques :

Marie Louis Léon Gaston Nouy naît le 19 avril 1902 à **Lamentin** en Guadeloupe.

• Carrière militaire et campagnes :

Le 1^{er} mai 1922, il incorpore la Compagnie d'infanterie coloniale de la Martinique (détachement de Guadeloupe). Le 25 août 1922, Nouy est envoyé en congé sans solde dans ses foyers comme excédent d'effectif. Le 10 juillet 1930, il reçoit le diplôme de chirurgien-dentiste décerné par la faculté de médecine de **Paris**. Marié, Nouy est en 1931 père d'un garçon et, le 29 septembre de la même année, se voit réformé. Le 22 septembre 1939, Nouy souscrit un engagement volontaire pour la durée de la guerre à l'intendance militaire de **Paris**. Deux jours plus tard, il est nommé dentiste auxiliaire de réserve. Le 20 octobre suivant, Nouy est détaché au Bataillon de l'air 117. Après s'être illustré durant les combats, il est le 9 juin 1940 cité à l'ordre de l'escadre : « *Le 3 juin 1940, au cours d'un violent bombardement aérien a fait preuve de belles qualités d'énergie et de dévouement malgré l'attaque par bombes, a assuré avec calme et sang-froid l'enlèvement rapide sur le terrain des blessés et des tués. S'est dépensé sans compter pour donner les premiers soins aux blessés avant leur transport à l'hôpital.* » Cette citation lui vaut l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945. Le 11 juillet 1940, Nouy est démobilisé à **Clermont-Ferrand**.

Il entre dans la Résistance en 1942 au sein du réseau Libération-Nord. Durant la Libération de **Paris** en août 1944, Nouy sert comme assistant médical au sein du quinzième secteur sanitaire et reçoit un témoignage de satisfaction du préfet de police de **Paris** Charles Luizet, en date du 8 janvier 1945 :

« *Volontaire pour assurer pendant deux jours, au cours de la semaine de libération, le service du Poste de secours de la porte de Vanves, particulièrement exposé. Est revenu ensuite au Poste Buffon et a collaboré aux soins aux blessés.* »

Le 1^{er} décembre 1947, Nouy est mis à disposition de la Direction générale du Service de santé de l'Air. Remarié, il a une fille née en 1949. Le 27 mars 1950, Nouy reçoit une citation à l'ordre de la brigade faisant référence à ses actions d'éclat durant la Libération de la capitale : « *A déployé une activité sans limite, lors de la période d'insurrection dans la région parisienne. N'a pas hésité à s'exposer devant le feu des armes ennemies pour aller au-devant des blessés et les évacuer après leur avoir prodigué les premiers soins. S'est particulièrement distingué lors des combats des 19 au 21 août, où, par son initiative, son courage et son sang-froid, a sauvé de la destruction et du pillage des dépôts de vivre destinés au ravitaillement et à l'approvisionnement de la population. Médecin qui a su joindre à ses qualités professionnelles, celles du Chef qui a mérité l'admiration de tous ceux qui l'ont suivi. Belle figure de Résistant.* » Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze. Le 1^{er} juillet 1950, Nouy est nommé sous-lieutenant. Le 31 décembre 1951, il est fait chevalier de la Légion d'honneur. Le 1^{er} juillet 1954, Nouy est promu lieutenant. Le 19 avril 1961, Nouy est rayé des cadres de réserve et est admis à l'honorariat de son grade.

• Sources :

Archives SHD Vincennes dossier militaire 1 P 33773 (3)
Geneanet.org

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
